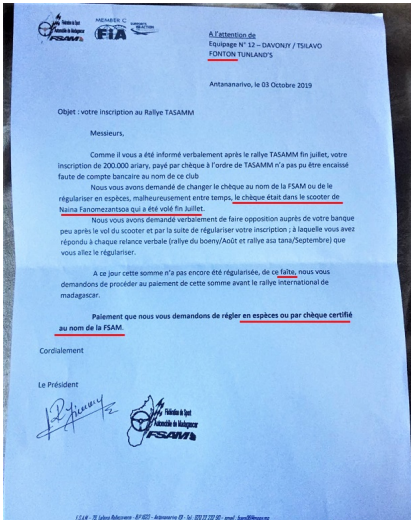




Jimmy Rakotofiringa alias Bebey alias le Chinois

J'aurai vraiment aimé le laisser pourrir tout seul dans le placard des sinistres zombies menteurs et voleurs, en attendant que la main de la Justice divine s'abatte sur lui -le temps n'effaçant jamais les crimes commis-, mais il semble aussi être écrit qu'on a beau chasser le naturel, il revient au galop dans un réflexe parfois indépendant de sa volonté. Malheureusement, pour le cas de Jimmy Rakotofiringa -alias Bebey alias le Chinois-, éternel président incompetent de la Fédération malagasy du sport automobile ou FSAM, c'est sa volonté de nuire à autrui, surtout lorsqu'il s'agit d'argent, qui prend le dessus.

Ainsi, sans crier gare, voilà-t-il pas qu'il a envoyé, le 03 octobre 2019, une lettre truffée de fautes à l'équipage de la Foton (et non Fonton, mais Jimmy confond tout et se confond lui-même), Davonjy et Tsilavo, à propos d'une histoire d'inscription qui date de plus de trois mois. En effet, il s'agissait du rallye organisé par le club TASAMM (*"Tanjaky ny Spaoro Auto Moto Malagasy"*) à Moramanga les 11,12 et 13 juillet 2019. Cela aurait pu passer pour un simple rappel de la part du président de la FSAM. Mais connaissant le bonhomme, ce n'est pas un hasard, surtout à la veille du départ de RIM (Rallye international de Madagascar) qui va boucler la saison 2019.



Sport
Sport auto - Fédération nationale - Des dérapages incontrôlés!
Publié le vendredi, 09 juin 2017



La conduite dangereuse des dirigeants de la Fédération du sport automobile de Madagascar (Fsam) continue. A force d'appuyer trop fort sur le champion, le staff dirigeant perd le contrôle du véhicule et... est en passe d'effectuer des dérapages mal maîtrisés.

Le premier communiqué de presse de la Fsam, paru en milieu de semaine, en hémeigne. Le ringe sale de la famille du sport automobile se lave désormais en public. Ce communiqué traite les sanctions infligées par le conseil de discipline aux quatre membres actifs du milieu qui, dans un passé récent, ont occupé divers postes au sein de la Fédération. D'après cette version officielle de l'instance dirigeante du sport mécanique malgache, ces « déstabilisateurs », comme la fédération les qualifie d'ailleurs, écopent de suspension ferme de leur licence pour une durée de un et de deux ans. Avant que ces « déstabilisateurs » passent leur audition devant le conseil de discipline, trois d'entre eux ont été privés de la première manche du championnat de Madagascar des rallyes dans la mesure où leur licence respective, renouvelée pourtant quelques jours auparavant, a été retirée la veille du départ du rallye. Un règlement de compte ayant fait bondir leurs sponsors qui ont vu leurs poignées bloquées sur la grille de départ. La genèse de l'affaire a trait aux dénégations faites par ces quatre personnes concernant la gestion financière de la Fsam et particulièrement celle concernant la subvention octroyée par la Fédération internationale (Fia). Afin de régler ce problème, les antagonistes se sont convenus à un retard des plaintes et à la démission du président de la fédération. Une convention acceptée par tous mais une des parties s'est réveillée ensuite. L'audit du compte de la fédération a été considéré comme la meilleure solution pour apaiser les divergences et lever les doutes quant à l'utilisation à bon escient de cette aide financière internationale. Le cabinet identifié, tout le monde s'est attendu à ce que la première sortie officielle de la Fsam traite ce sujet brûlant, source de la discorde. A savoir, la conclusion de l'audit effectué par ce cabinet. Déception totale des uns et des autres, le communiqué de la Fsam ne traite que le désanxi de celle-ci et les sanctions infligées aux lanceurs d'alerte. Aucun mot sur le résultat de l'audit tant attendu qui pourrait pourtant rendre la justice à ceux qui se sentent lésés et trahis. Les lignes d'informations, non officielles, affirment en effet que cet audit, malgré l'insistance de l'auditeur, n'a pas encore commencé. La partie à auditer traîne les pas et ne semble pas disposer à coopérer. Plus d'un s'interroge ainsi sur cet attitude des dirigeants de la fédération, or c'est l'unique voie à emprunter pour redorer le blason de celle-ci ternie par « la campagne de déstabilisation et de dénigrement » perpétrés par les quatre personnes incriminées.



Solobery Christian dit Bekoto, Président du club Tasamm

